

ACCUEIL DE M. Jean-Pierre ROUANET de LAVIGNE LAVIT (27 juin 2014)

Monsieur,

« Aller voir dans les coulisses de la vie et de la mort, c'est s'interroger sur l'au-delà des apparences et du quotidien. C'est rencontrer le rêve, l'occulté, l'inconscient. C'est affronter l'angoisse, la violence, la peur. C'est remonter à la source de la Tragédie et de la Comédie. C'est croiser le désir et parfois s'y brûler. » Ainsi s'exprime Joseph Marty dans l'essai qu'il a consacré au grand cinéaste suédois Ingmar Bergman, intitulé : « Ingmar Bergman. Une poétique du désir. » Et d'ajouter que le travail du cinéaste consistait à relier les lèvres aux entrailles, le cerveau au sexe, le visage au cœur.

Eh bien, Monsieur, est-ce forcer le trait qu'affirmer que pareils propos pourraient s'appliquer, avec quelques nuances, à votre spécialité médicale, à la démarche exploratoire que vous suivez ? Vous qui, deux ans après avoir inventé la salpingographie sélective pour la désobstruction des trompes de Fallope, avez publié, en 1979, un ABC en imagerie gynécologique, obstétricale et mammaire.

Murétain d'origine, tout comme Adolphe Niel et Vincent Auriol, vous êtes venu au monde trois ans avant le début du septennat du premier président de la IV^e République. L'externat et l'internat dans les hôpitaux parisiens achevés, vous êtes devenu professeur de radiologie et d'imagerie médicale avant d'accéder au statut de professeur de classe exceptionnelle il y a de cela onze ans. Une remarquable, sinon extraordinaire carrière, qui ne vous a pas pour autant empêché d'assumer la paternité de deux enfants.

Les huit ouvrages dont vous êtes l'auteur, parfois en collaboration, attestent, ô combien, l'imagerie médicale et les nouvelles technologies sont votre marque de fabrique. Plus précisément, celles relatives au sexe féminin. Vous êtes reconnu comme tel à Washington et Boston, et que dire des responsabilités multiples exercées en France dans ce domaine spécifique, que ce fût auprès de la Société française de radiologie de l'imagerie de la femme, de la Société française d'imagerie génito-urinaire, sans parler de l'Association France-Maroc dont vous êtes un des créateurs ou de la Fondation de l'avenir au conseil scientifique duquel vous êtes associé comme membre.

Tout naturellement, en pionnier que vous êtes, vous allez traiter la question : « Imagerie de la femme : une nouvelle spécialité ? »

À vous qui entrez dans la distribution de l'Académie de Nîmes, je donne, geste à l'appui, le clap de début.
